

**La Bâtie**  
**Festival de Genève**  
**03-19.09.2021**

**Rocio Molina & Sabil**  
**"Impulso"**

**Dossier de presse**



# Rocío Molina & Sabîl (ES / PS)

## ” Impulso ”

La découverte de son flamenco à Genève en 2012 a fiché dans nos mémoires une impatience. Depuis, on trépigne. Depuis, Rocío Molina a investi les places, les musées et les oliveraies de ses chorégraphies, concentrés de tradition et de danse contemporaine marqués par l'impulso. L'impulso, c'est « cette pulsion qu'on interrompt, freine, dont on joue et qu'on travaille comme le pain », dit-elle dans le documentaire qui retrace la création de ce spectacle avec lequel elle nous revient. Ici, pas de mention des prix reçus, d'éloges ou de scènes internationales, mais un élan vertigineux vers l'inconnu fait d'improvisations et d'échanges avec des artistes de toutes disciplines. Au terme de ces laboratoires nomades, *la más importante bailaora de Málaga* engage un dialogue intense avec l'oud, la clarinette et les percussions du trio Sabîl. Sur les compositions du magicien Ahmad Al Khatib, les notes s'accordent à toutes les variations du soupir, du silence et du sanglot. Un corps à corps sophistiqué qui nous laisse suspendus au-dessus d'un abîme de libertés.

### Musique

Avec le soutien de la mairie de Villa-la-Grand et de Annemasse Agglo

### Compagnie Rocío Molina

#### Chorégraphie et danse

Rocío Molina

#### Composition musicale et oud

Ahmad Al Khatib

#### Clarinette

Léna Nowak

#### Percussions

Youssef Hbeisch

#### Production

La Clique Production, Compagnie Rocío Molina

# Informations pratiques

Me 08 sept 20:00  
Je 09 sept 21:00

Alhambra  
Rue de la Rôtisserie 10 / 1204 Genève

Durée : 70'

PT CHF 30.- / TR CHF 20.- / TS CHF 15.- / TF CHF 7.-



# Présentation

## ” Impulso ”

Cheffe de file de la jeune génération flamenca, Rocío Molina fait partie des têtes chercheuses qui explorent de nouvelles voies pour un flamenco vivant, à partager avec les nouvelles générations. Mettant à profit une technique éblouissante, Rocío Molina fait implorer les frontières du flamenco pour le réinventer.

Ici, elle dansera avec les frontières et fera dialoguer les deux rives de la Méditerranée en conviant la formation musicale Sabîl : le compositeur et joueur de oud palestinien Ahmad Al Khatib, le percussionniste Youssef Hbeisch et la clarinettiste Lena Nowak.

Héritier d’une autre grande tradition née dans un Moyen-Orient qu’il a dû quitter pour l’exil, Ahmad Al Khatib est un créateur curieux de langages autres que celui de ses racines. La rencontre entre son jeu profond, « fait de douleur et de douceur », avec l’énergie brûlante du flamenco est une promesse unique !

# Interview d'Ahmad Al Khatib

## Extrait (EN)

[...] Mr. Khatib produces many of the group's compositions and arrangements. His father, a poetry-loving amateur oud player, fled his village as a boy for Nablus in 1948. As an adult he went to teach in the Irbid refugee camp in Jordan, where Mr. Khatib spent the first 10 years of his life. Mr. Khatib started studying the violin in school. He switched to the oud after three years, studying with an Iraqi teacher. Iraq at the time was a center of oud virtuosity. At Yarmouk University in Irbid, Mr. Khatib tried computer engineering.

*I couldn't do it, he said. Music was much more appealing to me. So he changed to cello, which has fingering distances and shifts similar to those of the oud.*

Mr. Khatib went to work at the national conservatory in Ramallah in 1998. He left the West Bank briefly in 2002, around the time he joined the group, after overstaying a visitor's permit, and because of a bureaucratic tangle and the denial of permission by the Israeli authorities, he has been unable to return. He found refuge in Sweden, which supports music in the Palestinian territories. He received a master's degree from the University of Gothenburg and now coaches ensembles and teaches theory there as well as leading oud master classes in Jordan and Sweden.

The long fallow periods between meetings of the ensemble put a strain on the music-making, Mr. Khatib said. *We all need to generate energy and the ideas again from zero almost, he said. You have to be so delicate. To be tight you have to play with the members a lot. It's not an issue of knowing what you want to do. It's playing, playing, playing. This is very difficult to do if you don't live in an easy situation, if you don't meet once a week. Every time we meet, we have to remember where we are. This makes the job very hard and not so satisfying musically. It's obvious we have a problem in communication musically due to where we live.*

Mr. Hbeisch, 42, the percussionist, spends half the year in Haifa and half the year in Paris. In France he plays with an assortment of world music, classical and jazz groups. When in Israel, he occasionally slips into Ramallah to teach at the conservatory. He was born in the village of Yirka, in Galilee, to a Druse family. Druse are an Arabic-speaking minority whose secretive religion is an offshoot of Islam. His father would sing sacred Druse songs to the young Yousef. A brother began teaching him percussion, and he showed early expertise. Mr. Hbeisch was drafted into the Israeli army but aggravated a spine injury in his first weeks of training. Surgery left one of his legs partly paralyzed, and he was forced to stay in bed for months. To practice he worked on complex rhythms by chattering his teeth, an art he demonstrated for me. Later he suffered macular degeneration, a loss of central vision, and he is nearly blind in his right eye. *All these illnesses pushed me to go further and further,* - he said. At 25 he went to the University of Haifa and studied philosophy and, later, music. He played in a rock band there. Mr. Hbeisch's place in society is, in a sense, more complicated than that of his ensemble colleagues. He identifies with Palestinians displaced by the Jewish state but has the benefits of Israeli citizenship. At the same time, he said, he feels slighted as a member of a minority, the Druse. Mr. Hbeisch used to play for a mixed Jewish-Arab group, he said, but he came to see his presence in the group as tokenism, especially in the eyes of the audience. *You see that they hate you, but they love it because you are playing with Jews,* Mr. Hbeisch said. *They never invite you unless you are playing with Jews. It's pathetic.* With his Oriental Music Ensemble colleagues, the feeling is something else. *I love this group and the music we are doing,* he said. *It has a special character. There is something that unifies us on a personal level, and the experience we share together.*

Daniel J. Waking, *New York Times*, 19 Juin 2009

# Biographies

## Rocío Molina

Rocío Molina est un prodige. Capable des plus étonnantes prouesses techniques, l'enfant rebelle d'Andalousie nous émeut tout autant qu'elle nous impressionne. Sa liberté et sa créativité nous entraînent toujours sur de nouveaux territoires. Chorégraphe iconoclaste, Rocío Molina a inventé son propre langage basé sur la tradition réinventée d'un flamenco qui respecte ses essences et embrasse l'avant-garde. Radicalement libre, elle allie virtuosité technique, recherche contemporaine et risque conceptuel dans ses pièces. Sans craindre de nouer des alliances avec d'autres disciplines et artistes, ses chorégraphies sont des événements scéniques uniques qui se nourrissent d'idées et de formes culturelles allant du cinéma à la littérature, en passant par la philosophie et la peinture.

Danseuse polyvalente, Rocío Molina est l'une des artistes espagnols avec la plus grande projection internationale. Ses œuvres ont été vues dans des théâtres et des festivals tels que le Barbican Centre à Londres, le New York City Centre, l'Esplanade à Singapour, le Tanz Im August Festival à Berlin, le SPAF Festival à Séoul, le Stanislavski Théâtre à Moscou, le National Le théâtre de Taïwan, les Dansens Hus à Oslo et Stockholm, les Transamériques à Montréal, le Théâtre National Chaillot à Paris ou le Bunkamura à Tokyo; dans les théâtres ou festivals nationaux comme El Español ou Teatros del Canal de Madrid, la Biennale de Flamenco ou le Théâtre Central de Séville, le Festival Grec p el Mercat de les Flors à Barcelone, le Cervantès à Malaga, le Festival de Jerez ... n'en citer que quelques-uns.

## Sabîl (En route)

Sabîl vous invite sur un chemin menant vers de mystérieuses contrées, là où naissent de nouvelles impressions. Ils nous mènent vers des lieux empreints de désir et de nostalgie qui palpitent au fond de nous et nous ramènent sans cesse vers des univers particuliers en quête d'expériences inédites. Par le jeu ensorceleur et virtuose de Youssef Hbeisch & Léna Nowak, et la profondeur lyrique du luthiste Ahmad Al Khatib, Sabîl nous offre la vision d'un avenir musical oriental. Leur jeu est poétique, doux comme une brise, puis vigoureux et inquiet. Le trio développe un concept poétique consacré aux aspirations non comblées. Insistante, la musique s'infiltre au plus intime de la compréhension de l'être, dans ses émotions, ses espoirs, ses rêves, ses cauchemars.

Elle recèle tout un spectre de couleurs et d'univers sonores divers. Les artistes ont réussi à l'émanciper des sons familiers. De leurs compositions filtre une grande connaissance des formes musicales traditionnelles, classiques et contemporaines. Mais leurs créations réunissent aussi (et donnent à entendre) des rythmes et des mélodies issus d'horizons musicaux variés. Tradition et modernité sont valorisées à parts égales : les musiciens créent des mélodies contemporaines dont les sons légers et délicats convainquent autant que les éléments rythmiques. Le luth assume la part mélodieuse tout en développant sa dynamique propre : sa voix mélancolique erre solitaire et parachève son équilibre au contact du jeu des percussions. L'accès au moment musical séduisant est instantané. Alors écoutons et laissons-nous emporter par son charme.

## Ahmad Al Khatib

Compositeur et âme du groupe, maîtrise sur le bout des doigts sa culture musicale ancestrale. En continuateur déjà reconnu, il la tire vers de nouveaux développements. Il accomplit brillamment un cursus de musicologie et violoncelle occidental classique. Après plusieurs années passées à enseigner au Conservatoire national de Musique Edward Saïd à Jérusalem- Est, il est forcé de quitter la Palestine, publie des ouvrages qui font maintenant référence d'enseignement du oud et de transcription musicale pour les compositeurs arabes. Depuis 2004, enseigne la théorie de la musique modale et de la composition, et la musique d'ensemble à l'université de Göteborg. En Suède, il joue avec des musiciens aimant se référer au folklore scandinave. Et si au Proche-Orient on déroule le tapis rouge pour le maître respecté, l'Occident l'invite dans les festivals de musique dites "du Monde" où il écoute avec intérêt les traditions de mondes multiples. Le créateur curieux de langages autres que celui de ses racines a ainsi eu tout loisir de faire son miel des sources d'inspiration les plus variées. Même si des racines douloureuses deviennent alors précieuses et revendiquées en proportion. Un pied dans le passé, un pied dans l'avenir : l'image convient aussi s'agissant d'Ahmad l'instrumentiste, interprète au jeu très pur et empreint de profondeur, qui explore avec constance tous les champs expressifs du oud et recherche sans répit les nuances les plus adéquates.

# Presse

## Extraits

« Ms. Molina is so full of contradictory highlights that I don't know where to start or stop. Every part of her body dances, often within the same phrase, as if in ricochets and crosscurrents, and she amalgamates melting softness with academic rigor, so that her most startlingly experimental moves look classical. Frequently she moves limbs and torso so as to oppose sharp angles with curved lines. Like a number of flamenco dancers over the years, she seems to be interested in the contractions and tensions of old-style modern dance, which she makes mint-fresh. The way she'll connect staccato impulses of thigh, arm, head and torso recalls aspects of break dancing, but most of her dances are carried by her footwork. The rhythm with which she phrases a dance is glorious: it's capable of all kinds of dynamic contrasts and brilliant details, but it shapes each number like one coherent thought. »

Alastair Macaulay, *New York Times*, 15 février 2010

« The music resembles a deeply evocative journey into the unknown and the listener is thereafter transported into a mystical kingdom which is for all that both a soothing and a healing experience. It has to be acknowledged that the superlative music is matched by the excellence of the in-depth interview conducted with Ahamd Al Khatib which not only covers his and Hbeisch's career, but also tackles the basics of Arabic classical music, Western misperceptions on the music and detailed explanations on the instruments performed herein. »

Tim Stenhouse, *UK Vibe*, 3 juin 2012

« Sabîl, *la voie* en arabe, c'est celle qu'ont choisi d'emprunter deux grands artistes palestiniens : le oudiste virtuose Ahmad Al Khatib et le percussionniste Youssef Hbeisch. Une voie pleine d'audace : celle de deux explorateurs de la musique orientale, qui nourrissent leurs créations, ancrées dans le patrimoine arabe classique et nourries de mystique soufie, de sonorités, de couleurs, de rythmes toujours nouveaux. La musique arabe se renouvelle telle un arbre étirant vers de multiples directions des branches issues de racines communes. »

*Institut du monde arabe*, 2 juin 2017

# Billetterie

> En ligne sur [www.batie.ch](http://www.batie.ch)  
> Dès le 24 août à la billetterie centrale  
Théâtre Saint-Gervais  
Rue du Temple 5 / 1201 Genève  
[billetterie@batie.ch](mailto:billetterie@batie.ch)  
+41 22 738 19 19

## Contact presse

Pascal Knoerr  
[presse@batie.ch](mailto:presse@batie.ch)  
+41 22 908 69 52  
+41 78 790 41 50

Matériel presse sur [www.batie.ch/presse](http://www.batie.ch/presse) :  
Dossiers de presse et photos libres de droit  
pour publication médias